

## Introduction conclusive



### *(d'Ubu roi à Trump imperator)*

*« Décervelez, tudez, coupez les oneilles,  
arrachez la finance et buvez jusqu'à la mort, c'est la vie des Salopins,  
c'est le bonheur du Maître des Finances »  
(Ubu roi, Acte IV, scène VII)*

Nous commencerons par la fin. Cela colle parfaitement avec notre sujet. Les *discordiens* ou autres *salopins*, que nous dénonçons ici, ont la fâcheuse tendance à renverser l'ordre des choses. Leur « art » consisterait à déplacer « joyeusement » les lignes, à brouiller ou à truquer les cartes, à démagnétiser le Nord pour affoler nos boussoles, jusqu'à ce que soient rendus illisibles tous les repères...

À ce stade-là, l'homme devient incapable de distinguer le vrai du faux ; il devient un « désaxé » ; il ne peut plus exercer son discernement sans risquer de perdre dans l'exercice sa raison... Le seul fait de ne plus pouvoir sainement distinguer le vrai du faux l'entraîne rapidement à envisager le pire... Donc, révélons, dès maintenant, le pire, puisque nous avons annoncé pouvoir donner dès l'introduction la conclusion. La voici : sous l'avalanche des contradictions élaborées par eux et grâce à elle[s], les discordiens n'ont en définitive qu'un seul but, simple et radical, limpide malgré le fatras apparent des fausses pistes esquissées à dessein pour nous égarer... Nous égarer ? Oui, au sens fort du verbe : nous perdre jusqu'à nous faire perdre la tête ! Là, leur but, sans l'ombre d'une erreur possible, sans un doute aucun, comme une conclusion qui s'impose d'elle-même, est de nous « rendre fous », complètement fous ! Ils veulent nous rendre dingues, toujours plus dingues !

Résisterons-nous à l'assaut psychique ?

Résistons !

Oui, résistons à la tentation suprême... de devenir fous à lier !

Ceux qui cherchent à nous rendre fous, nous les avons appelés *discordiens*. Qui sont-ils ?

Ce qu'ils recherchent, nous le savons déjà : notre folie ! Ils placent leur jouissance dans cette torture qui vise à nous faire « péter les plombs ». Est-ce si drôle que ça de pousser les autres au bord du gouffre de la folie et chercher à les y précipiter ? Nous n'explorerons pas ici leur psyché malade, qui les pousse toujours plus loin dans le crime par la contagion de la folie, mais nous tenterons d'extraire la nôtre, encore à peu près saine, de leur glu mentale.

Les discordiens, donc, sont les idéologues d'une idéologie sans convictions précises, les théoriciens d'une théorie sans règles établies, les jouisseurs insatiables d'une expérimentation sans freins, les architectes déments d'une chapelle sans structures identifiables, échappant à toute classification si ce n'était celle du vocabulaire par l'adoption du mot *discordiens* pour les désigner. Les discordiens, faute de précisions sur leur doctrine, sont, quand même, les adeptes du *discordianisme*.

Le mot *discordianisme* a été forgé par l'écrivain anglo-saxon Robert Anton Wilson autour du livre culte *Principia Discordia*. Voici le cadre, insolite et insignifiant, du discordianisme : un auteur obscur de récits fantastiques et sa fantaisie personnelle passant aux yeux du grand public pour une pure distraction, et perçue comme inoffensive en apparence, sont à l'origine du terme. Mais revenons sur le mot lui-même : *discordianisme* ; il résonne avec deux mots, deux « maux », plutôt à orthographier ainsi. Ces deux maux sont « discordant » et « discorde ».

Par ce qui est « discordant », l'enjeu est de produire des incohérences insoutenables, d'imposer d'irréductibles singularités dissonantes, d'exhiber sans vergognes de monstrueuses absurdités, aussi déroutantes qu'assumées, toutes choses impossibles entretenues par la cohabitation de contradictions qui, loin de s'annuler en se télescopant, s'accumulent dangereusement en paralysant toute capacité raisonnante de l'esprit.

À partir de là se profile un terrible fléau pour l'esprit, qui ne peut engendrer entre esprits que la « discorde ». Et voici nommé le second des deux maux, la discorde. Elle dresse les hommes les uns contre les autres, qui s'affronteront dans le plus grand désordre d'idées imaginable. Mais qui aura semé la « discorde » parmi eux ? Les discordiens. Effet principal escompté, la discorde vous aura séparés, puis, isolé, vous vous retrouverez à la tête d'une armée de doutes ayant pour seul contingent et général nul autre que vous même. Vous aurez eu raison contre tous ! Hélas, vous ne serez plus très loin de la folie la plus complète dans l'isolement le plus complet... Vous douterez de tout sauf de vous-même, jusqu'à finir par douter de vous aussi, la mesure du doute devant s'appliquer à terme à tout. Folie accomplie.

Certains sont capables de vous faire du mal par conviction ; ici, les discordiens vous tortureront par... jeu. Lesquels sont les plus pervers et... les plus dangereux ? La question ne nécessite pas de notre part une réponse circonstanciée. Préservons notre esprit en n'y répondant point. Aussitôt repérés, réexpédions au diable ses diabolotins. Et pour bien faire, dès à présent, renvoyons dos à dos le Père Ubu et le Donald !

Ne nous laissons plus tourmenter.

Un Chartreux

© Hypallage Editions – avril 2026

Pour en savoir plus sur le sujet, vous pouvez consulter les liens ci-dessous :

+ Article de Wikipedia sur Robert Anton Wilson

+ Histoire occulte du mouvement discordien

+ Le livre fondateur *Principia Discordia*



[www.hypallage.fr](http://www.hypallage.fr)